

Des animateurs d'activités périscolaires en formation

La Ligue de l'enseignement dispense des cours à ses salariés pendant les vacances

Les enfants ne sont pas confiés à n'importe qui pendant les Tap (temps d'activités périscolaires)." La Ligue de l'enseignement tient à mettre en avant la mise en place de formations pour ses animateurs. "C'est la première fois que nous en organisons sous cette forme-là", explique Lætitia Alcaraz, responsable du secteur loisirs.

À Marseille, la Ligue est en charge des Tap dans 80 établissements, principalement dans les 13^e, 14^e, 15^e et 16^e arrondissements mais aussi dans les 3^e, 4^e, 9^e et 11^e, ce qui représente environ 300 employés et fait de cette organisation le second organisme s'occupant des activités périscolaires dans la ville.

"Droits de l'enfant, laïcité et vivre-ensemble"

Pendant les vacances de Toussaint, l'école Eugène-Cas, aux Chartreux (4^e), accueille 150 d'entre eux, une soixantaine étant en formation Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) et au BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur), une autre partie en poste en centres de loisirs.

"Seule une quarantaine d'animateurs n'ont pas pu se libérer car ils sont étudiants et n'ont pas de vacances. Mais ils ont des obligations et on reprogramme des sessions de formations."

Depuis le début de la semaine, des modules sur la sécurité,



Hier après-midi, ces animateurs de temps d'activités périscolaires (Tap) planchaient sur l'éducation à la santé et participaient à des ateliers autour du livre. Ainsi, la Ligue de l'enseignement forme ses animateurs, ce qui n'est pas le cas de toutes les associations gérant les Tap.

/ PHOTO PATRICK NOSETTO

la gestion de groupe, les postures de l'animateur... sont dispensés. Des thèmes qui font partie du socle commun avec le diplôme du Bafa. La Ligue de l'enseignement y ajoute "les droits de l'enfant, la laïcité et le vivre-ensemble".

Hier après-midi, les animateurs planchaient sur

l'éducation à la santé et participaient à des ateliers autour du livre. "On est sur un système de formation continue", précise Sylvain Berkat, coordinateur Tap de la Ligue. "On a essayé les plâtres... Il y a des projets qui se font et nous animateurs sont formés", ajoute Lætitia Alcaraz.

Le choix de l'école ne s'est pas

fait par hasard, puisqu'ici, "le personnel enseignant nous sollicite pour animer des cafés-parents. Eugène-Cas est devenue une école pilote pour nous et un partenaire éducatif." Un dispositif mis en place pour rassurer les parents sur les activités de leurs bambins pendant les Tap.

Lætitia GENTILI